

Manche

ÉCOLE. Bilan des CP à 12 élèves en éducation prioritaire par les professeurs Le dédoublement des classes jugé « très positif »

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | mardi 26 juin 2018

447 mots | -



Le dédoublement des classes, principale mesure du ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer, depuis le début du quinquennat, semble séduire les enseignants.

MESURE-PHARE du ministre de l'Éducation, le dédoublement des classes de CP dans les quartiers défavorisés est, un an après, globalement plébiscité par les enseignants et syndicats, qui regrettent toutefois une mise en oeuvre au détriment d'autres classes et écoles. C'était une promesse du candidat Emmanuel Macron. À la rentrée 2017, les effectifs des 3 700 classes de CP dans les écoles des quartiers très défavorisés (dits REP +) ont été réduits à une douzaine d'élèves.

90 %

des profs

estiment que le climat est plus apaisé en classe.

La mesure doit maintenant s'étendre progressivement aux CE1 de REP + et aux CP des écoles des quartiers défavorisés (REP) à la rentrée prochaine puis, en 2019, aux CE1 de REP.

'Après les élections, cette mesure s'est concrétisée dans l'urgence', a souligné lundi Francette Popineau, secrétaire générale du Snuipp-FSU, principal syndicat du primaire, en présentant un premier bilan.

Le syndicat a interrogé en ligne en avril et mai des milliers d'enseignants pour recueillir leur avis sur la mesure. Plus d'un millier ont répondu, dont un peu moins de 400 de manière exhaustive.

Le dispositif semble avoir leurs faveurs. Une très grande majorité (84 %) jugent que cela favorise les interactions entre élèves. Surtout, pour 71 % des profs ayant répondu à l'enquête, les compétences des élèves dans ces classes à effectif réduits sont acquises plus rapidement.

Yvan Ternon, enseignant dans l'Eure dans une classe de CP à 12 élèves, interrogé par l'AFP, confirme : 'le fait d'avoir été en petits effectifs a clairement mis les enfants en confiance, ils n'avaient pas peur de se tromper, de se réexpliquer les choses entre eux'. Et s'il y avait en début d'année 'd'énormes disparités entre eux, tous sont en fin d'année quasiment lecteurs', se félicite-t-il.

Des fermetures de classe

Revers de la médaille, pour mettre en place la mesure, le gouvernement a puisé dans un autre dispositif, appelé 'Plus de maîtres que de classes', qui consistait à affecter un enseignant supplémentaire dans une école, et était également plébiscité par les enseignants de l'élémentaire. Selon les répondants à l'enquête du syndicat, ce dispositif n'a été conservé que dans 28 % des écoles concernées.

La mesure va aussi entraîner des fermetures de classe dans les zones rurales, et coûter des postes de remplaçants ou de Rased (réseaux d'aides spécialisées aux enfants en difficulté) dont ont besoin les enfants en difficulté, s'est aussi inquiétée Francette Popineau. 'C'est là que le bât blesse'.